



souffleurs d'Art
Ateliers Théâtre

Les Fourberies de Scapin

de Molière



Mise en scène
Corinne AGTHE

**« *Que diable allait-il faire
dans cette galère ?* »**

Acte II, sc. 7

Informations pratiques :

Durée : 1h40

Jauge : 500 en tout public / 350 en scolaire

Tout public - Scolaire : collège/lycée

2 représentations par jour max

12 personnes en tournée

(dont 1 metteur en scène et 2 techniciens)

Fiche technique et éléments de communication
disponibles sur souffleursdart.com/espace-pro

Résumé de la pièce

Octave, le fils d'Argante, s'est épris de Hyacinthe, une jeune fille pauvre et orpheline. De son côté, Léandre, le fils de Géronte, est amoureux de Zerbinette, une égyptienne. Quand leurs pères reviennent de voyage plus tôt que prévus, les deux jeunes hommes se retrouvent sur la corde raide. Comment leur annoncer qu'ils ne veulent pas suivre leur dessin ?

Octave a besoin d'aide pour obtenir l'accord de son père et de l'argent ; Tout comme Léandre car Zerbinette, qu'il vient d'épouser secrètement, risque de lui être enlevée. Heureusement pour les deux jeunes gens, Scapin, le valet fourbe de Léandre, est le plus habile homme pour dénouer ce type de situations.

La tâche n'est pas aisée mais l'astucieux valet réussit à extorquer l'argent aux pères en jouant sur leur corde sensible. Scapin profite même de cette situation qui l'amuse, pour régler ses comptes avec Géronte qu'il enferme dans un sac afin de le battre à grands coups de bâton.

Toutes ces fourberies risquent de ne pas améliorer ses relations avec la justice. Mais Scapin, tel un funambule, passe entre les mailles du filet.



La pièce

Comédie en trois actes.

La pièce *Les fourberies de Scapin* a été créée au théâtre du Palais-Royal à Paris le 24 mai 1671.

Au moment de la création de la pièce, le théâtre du Palais-Royal était en pleine rénovation. Afin de poursuivre l'activité théâtrale dans cet espace aux dimensions vraisemblablement réduites, Molière écrit, rapidement semble-t-il, une pièce qui pouvait être montée facilement et qui ne nécessitait qu'un décor sommaire.

Bien que reprenant son intrigue du *Phormion* de Térence, *Les Fourberies de Scapin* est plus proche de l'esprit de la *commedia dell'arte* que de la « grande comédie » dont l'auteur passait pour le modèle.

Note d'intention

Mon objectif premier est de démontrer que les œuvres classiques, et celles de Molière en particulier, ont encore de beaux jours devant elles. C'est toujours un immense plaisir de **faire découvrir ou redécouvrir des pièces** telles que *Dom Juan*, *l'Avare*, *Le bourgeois gentilhomme*, *Le médecin malgré lui* ou aujourd'hui *Les fourberies de Scapin*.

Nos précédents travaux sur les pièces de Molière ont reçu un excellent accueil de la part du tout public mais aussi du public scolaire, non averti et souvent réfractaire au théâtre classique. C'est pour nous la plus belle des récompenses et cela nous encourage à poursuivre sur cette voie.

Le rythme, la musique, les chorégraphies, les costumes, et la légèreté des situations restent mes atouts dans la mise en scène, et maintiennent l'attention de l'auditoire tout au long de la pièce. J'aime offrir au public différents niveaux de lecture pour que chacun s'y retrouve et puisse se faire sa propre interprétation de l'histoire.

Quand j'ai commencé à étudier « *Les Fourberies de Scapin* », les grandes lignes de ma mise en scène se sont tout de suite dessinées sur le plateau. La couleur des personnages, le rythme, le décor... pour moi tout y était. Un port, la mer, les poissons, l'Italie. Un petit bistrot familial pour s'enivrer, respirer l'iode à plein poumons, et reprendre haleine avant une nouvelle tempête. Bienvenue sur cette charmante petite place de Naples où chaque instant dessine un sourire sur vos lèvres.

Vos humbles hôtes seront un Scapin plutôt vagabond, un valet désabusé, des pères roulés dans la farine, des fiancées surprenantes, des amoureux transis... Tout cela ressemble à une population bien ordinaire. Mais il ne faut pas se fier aux apparences, et les airs de tarentelles ne sont que des pauses entre deux querelles.

Molière aimait s'amuser de tout, prisait souvent la démesure, défendait la jeunesse, et se riait des sots ; nous de même, alors de ce pas, courons nous étourdir ensemble.

Corinne Agthe



Le Texte

L'envie de traiter ce texte comme une tragédie est grande. En effet, le texte est violent, et nombreux sont ceux à le percevoir comme tel (Philippe Torreton, Scapin à la Comédie Française 1997). La scène du sac par exemple, cette bastonnade sans vergogne, ce passage à tabac sur un vieillard mettrait n'importe qui en prison. Ce Scapin plutôt vagabond a beaucoup souffert. Sans doute ancien galérien, et bien entendu, il a eu pas mal d'ennuis avec la justice : ça forge un homme, et excuse sans doute son côté violent. Scapin aimerait avoir sa revanche sociale.

Il se plaît à dire « *Devant l'ingratitude du siècle, j'ai résolu de ne plus rien faire* », pourtant il mettra au point quelques beaux stratagèmes pour aider deux jeunes fils à papa trouillards et capricieux. L'ingratitude est telle que, tout au long du texte, Scapin ne recevra pas un seul « merci » pour ses bons et loyaux services. Quant aux autres personnages, filles délaissées et abandonnées, pères avarés et frauduleux, valet exploité, tout est un drame. Cependant, une fois tous ces « non-dits » révélés, on constate que Molière a jugé bon de rire du malaise social. Critiquer par le rire est souvent plus efficace. Probablement pour s'éviter une fois encore les foudres royales. Nous rions donc avec lui.

Notre version marque une petite pause à la fin pour faire réfléchir le public sur le sort réservé à Scapin. Une fin inédite et douloureuse qui touchera sans doute les coeurs des spectateurs. Molière ne dit-il pas « *Il ne faut pas être si prompt à condamner la conduite des autres, et que ceux qui veulent gloser, doivent bien regarder chez eux s'il n'y a rien qui cloche* ».

Le travail se poursuit avec la confrontation du texte, de la mise en scène, des décors, et des personnages. Pour cela quelques répliques ont été concentrées, quelques autres ont été supprimées pour accélérer le rythme de l'intrigue et obtenir un temps de spectacle raisonnable (environ 1h45). Le rôle de « Carle », un fourbe très peu présent dans la pièce, a été retiré. Par contre, pour surprendre notre public, un marchand et une serveuse ont été ajoutés, leurs apparitions viendront appuyer certains moments de l'intrigue.

Enfin, quelques répliques d'autres pièces célèbres de Molière ont été glissées dans le texte. Saurez-vous les retrouver ?



L'Auteur

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, baptisé le 15 janvier 1622 et mort le 17 février 1673, est un dramaturge et acteur de théâtre français.



Considéré comme le « patron » de la Comédie-Française, il en est toujours l'auteur le plus joué. Les trente-trois pièces qu'écrivit Molière se caractérisent par leurs diversités – farces, comédies d'intrigues, comédies mais il se voulait impitoyable pour le pédantisme des faux savants, le mensonge des médecins ignorants, la prétention des bourgeois enrichis, Molière aime la jeunesse qu'il veut libérer des contraintes absurdes.



La distribution

Comme dans notre version du *Barbier de Séville*, la volonté est d'offrir une dimension universelle à ce texte. Pour cela, le parti pris est de confier le rôle de Scapin à une femme. L'idée n'étant pas que la comédienne se travestisse en homme mais bien de jouer la neutralité. Scapin, comme Figaro sont des êtres mâlins, dotés d'une grande sagesse et très adroits. Ces qualités ne sont pas le propre de l'homme. Rien ne l'empêchant pour le bon déroulement de l'histoire, Scapin sera donc interprété par une femme.

A contrario, Hyacinthe, la jeune promise d'Octave sera interprétée par un homme. Cet échange a pour objectif, cette fois-ci, de donner une dimension plus comique au personnage et à la pièce. Le travestissement sera fin et apportera une touche de légèreté qui avait tant plu dans la mise en scène du *Barbier de Séville*.

Suite à différentes péripéties liées au Covid, la distribution initiale imaginée lors de la création en 2020 a légèrement changé. La pièce est aujourd'hui interprétée par: Mathilde Tandonnet, Cédric Schelcher, Yannick Bernabe, Rémi Tandonnet, Virginie François, Patrick Agthe, Jean-Paul Dupont, Florian Parteli, Charlotte Véniat.



La Metteur en scène



Artiste dans l'âme, Corinne Agthe a toujours baigné dans le monde du spectacle. Pendant de nombreuses années, elle intervient dans les écoles maternelles et élémentaires en tant qu'animatrice d'un club de lecture, chorégraphe, et met en scène ses premières saynètes pour les plus jeunes. C'est alors qu'en 1998, elle rencontre le réalisateur Bertrand Tavernier lors du tournage de « Ça commence aujourd'hui ». Il naît alors une réelle **amitié**. Avec l'aide de sa fille Tiffany, romancière, scénariste et assistante réalisatrice, ils la forment à l'art du spectacle vivant. Sa première pièce « Histoires d'Elle » co-écrite, voit le jour en 1999. Cette pièce noire et sociale sur la condition féminine remporte un **vif succès** et **les médias nationaux en font les éloges**.

Forte de ce succès, Corinne Agthe intègre une compagnie de théâtre amateur et y reste pendant plus de dix ans : elle y fait de la co-écriture, met en scène, gère le casting, dirige des acteurs, et fait ses premiers pas dans la production vidéo avec son fils Antoine en tant que réalisateur.

C'est en 2011, accompagnée par quatre autres **"allumés" des planches** qu'elle ouvre les portes de « Souffleurs d'Art ». La Compagnie se voit très vite **connue et reconnue**. Depuis, Corinne Agthe a revisité et mis en scène : Dom Juan, Courtisanes, L'Avare, Le Barbier de Séville, Le Bourgeois Gentilhomme, Le médecin malgré lui et aujourd'hui Les Fourberies de Scapin. Simultanément elle écrit et adapte des petites formes et des contes.

Avec son univers décalé et résolument novateur, Corinne Agthe s'amuse avec les textes et les comédiens qu'elle met en scène. Ce plaisir des planches et sa ténacité rendent ses créations extrêmement touchantes et vivantes. Ces pièces allient toujours tradition et grande originalité.



Le Décor

Le décor représente un petit port proche de Naples, en Italie.

Une jettée surélevée est présente en fond de scène et permet aux comédiens d'évoluer sur différentes hauteurs. Un cyclorama en tulle noire permet d'habiller le fond de scène en couleurs et de jouer sur les transparences.

Comme dans tout port de l'époque, des cordages, des caisses en bois et des tonneaux traînent par-ci par-là. Des voiles de navires sont visibles afin de bien asseoir le décor portuaire.

Un petit bistrot italien est présent en avant scène. Les personnages s'atableront parfois à sa terrasse le temps de quelques répliques.

Un vendeur de poissons fera son apparition sur scène avec une échoppe mobile telle l'étale d'un marché ambulant.

Ci-dessous, une photo du décor (résidence à la MJC de Saint-Saulve) :



La Technique

Comme dans tous les projets de Souffleurs d'Art, une grande place est accordée à la technique :

- Le son avec des musiques réarrangées ou composées spécialement pour les besoins de la mise en scène. Une bande son d'ambiance de bord de mer et des effets sonores immersifs.
- La lumière avec des tableaux toujours très travaillés pour créer des ambiances originales. L'alternance de lumières chaudes et froides permet de mettre en valeur les différentes scènes.

La fiche technique complète (plan de feu perches et sols + plan du décor) est disponible sur le site de la compagnie. La Compagnie met un poing d'honneur à toujours s'adapter au mieux aux lieux qui l'accueille. Il n'y a pas de problème, il n'y a que des solutions !



Les Costumes et maquillages

Les costumes contribuent à la création d'un univers coloré et original.

Les costumes plongent le public dans une époque difficile à définir précisément mais proche du 18ème siècle. Ils permettent de donner un caractère singulier à chaque personnage.

Les costumes sont réalisés sur mesure par une couturière professionnelle en fonction des besoins de la mise en scène.

Un gros travail sera réalisé autour du maquillage. La compagnie fera d'ailleurs appel à une maquilleuse professionnelle pour créer le visage de chaque personnage. Cette pièce sera l'occasion pour la compagnie de travailler le masque pour la première fois. Notamment pour les comédiens qui interprètent plusieurs rôles.

La Compagnie

La compagnie Souffleurs d'Art, établie à Anzin (59), a produit et joué de nombreuses pièces dans divers théâtres de la région Hauts de France : *Dom Juan*, *Courtisanes*, *l'Avare*, *Le Barbier de Séville*, *Le Bourgeois Gentilhomme* et *Le Médecin malgré lui* y ont toujours remportés de vifs succès. De nombreuses représentations scolaires y ont aussi été organisées.

En parallèle, de petites formes et contes ont été créés pour le théâtre de rue, les médiathèques et les salles plus intimistes : *Papa, maman ... je t'aime* crée dans la cadre de la Journée mondiale des droits de l'Enfant, *La Grande Fabrique de Mots* d'après le livre de littérature de jeunesse écrit par Agnès De Lestrade. Ce dernier spectacle regroupe 4 petites formes mêlant théâtre, conte et musique dont *Un Instant*.

Les spectacles de la Compagnie affichent très régulièrement complet.

Notre travail est de plus en plus reconnu dans la région et nous sommes très heureux de pouvoir compter sur un public fidèle.

Toutes les informations sur : www.souffleursdart.com

Nos autres spectacles disponibles



LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

Une comédie classique à la mécanique bien huilée, revisitée dans le respect de l'oeuvre originale de Molière.

Sganarelle est un simple réparateur de vélos, un brocanteur, un vendeur de fagots... mais la roue semble tourner pour lui et le voilà propulsé médecin, bien malgré lui. Alors qu'on lui confie le cas d'une fille devenue muette, ce mécanicien touche à tout, habitué des tours de passe passe, use de son savoir pour faire illusion auprès de ses patients.

Il ne soigne pas les hommes, il les répare grâce à des remèdes farfelus. Mais attention car sa femme, avide de vengeance, compte bien lui mettre des bâtons dans les roues (ou sur la tête) pour tout faire dérailler.



Contacts

Diffusion : Rémi TANDONNET
06.59.52.25.02
tandonnetremi@hotmail.com

Direction artistique : Corinne AGTHE
06.31.37.42.34

www.souffleursdart.com
[facebook/souffleursdart](https://facebook.com/souffleursdart)



Compagnie Souffleurs d'Art - Ateliers Théâtre
Siège social: 41 place du général de Gaulle 59410 ANZIN
Association N°W596004299 du 28 juin 2011